



# SPOTLIGHT

Le magazine HAND IN HAND 2024/25 · [www.handinhand.fr](http://www.handinhand.fr) · [info@handinhand.fr](mailto:info@handinhand.fr)

UNE ANNÉE  
D'ANNIVERSAIRES !

*Merci!*

«L'éducation la plus élevée n'est pas celle qui se contente  
de nous donner des informations, mais celle qui nous permet  
de vivre en harmonie avec toute forme d'existence.»

Rabindranath Tagore

L'école est une source d'inspiration exaltante pour une vie riche et heureuse, non seulement pour les enfants du Balashram mais aussi pour tous les visiteurs.

Sur l'impressionnant campus, dressé au milieu de l'immensité des rizières d'Arua, on se sent inmanquablement submergé par un sentiment de bonheur et de reconnexion.

Le Balashram, tout comme les centres de santé caritatifs Hariharananda (HCHC) est le fruit de la vision d'un moine remarquable, dont la compassion a rejoint celle des aspirations d'êtres innombrables, souhaitant créer un monde meilleur et une vie plus épanouissante.

À chaque nouveau patient qui reçoit des soins médicaux au HCHC, notre espoir s'enracine et à chaque enfant abandonné qui retrouve un foyer au sein du Balashram, y reçoit des soins, de l'affection et la possibilité d'aller à l'école, naît un nouveau rêve florissant.

Et c'est vous, chers donateurs de HAND IN HAND, qui offrez à ces enfants d'établir de solides bases, leur permettant de forger leur propre chemin en toute confiance, en tant que jeunes individus, armés d'une foi solide en la bonté réelle de la vie.

L'engagement « d'être là pour les autres » devient un principe directeur tout au long de la vie des enfants du Balashram, car ils comprennent ce que c'est qu'être libéré de l'emprise et des difficultés de la pauvreté. Grâce à VOTRE AIDE qui a transformé leur vie, ces enfants pourraient bien un jour créer un changement positif pour nos sociétés. C'est le but.

Chers amis, rejoignez cette grande famille de Hand in Hand où, même la plus petite contribution fait la différence. Unissons-nous pour célébrer ensemble une solidarité globale, en cette année particulière d'anniversaire !

Tous ensemble, pour Hand in Hand.





## EDITORIAL



### Chers amis de HAND IN HAND!

Il y a cinquante ans, en 1974, Paramahansa Hariharananda effectuait son premier voyage vers l'Ouest et arrivait en Suisse. Pour commémorer cet anniversaire important, le Balashram Trek y a pris place en 2024. Tous ceux qui ont participé au trek ont trouvé une grande joie et une grande inspiration en honorant Paramahansa Hariharananda (p. 16).

Ce moine remarquable envisagea de fournir une éducation et des soins médicaux aux plus défavorisés, consacrant sa vie au service désintéressé. Grâce à ses efforts, il a établi les fondements pour la réalisation de son rêve : les centres de santé caritatifs Hariharananda et le pensionnat Hariharananda Balashram (p. 17).

L'école, qui fête aujourd'hui ses 20 ans, a été fondée par son éminent successeur, Paramahansa Prajnanananda, qui a effectué sa première visite à Vienne il y a exactement 30 ans – autre anniversaire marquant ! Quelques années plus tard, en mars 2000, HAND IN HAND s'est établi à Vienne, marquant le début de la collaboration entre PRAJNANA MISSION et HAND IN HAND il y a 25 ans. Et ce printemps, nous avons également célébré les 25 ans des centres de santé caritatifs Hariharananda (p. 18).

Tout cela coïncide avec les 20 ans du label de qualité HAND IN HAND pour les dons (p. 24). Les 1 000 enfants qui ont eu une véritable opportunité d'une vie meilleure au Balashram, ainsi que les 1,8 millions de personnes qui ont reçu des soins médicaux dans nos centres de santé à ce jour, sont des réalisations remarquables qui reflètent à l'évidence 20 années de dons généreux !

Tout cela grâce à VOUS, chers amis et donateurs de HAND IN HAND d'Inde, des États-Unis, d'Europe et du monde entier, qui avez aidé sans relâche (p. 26).

### MERCI du fond du cœur !

Bien à vous, Peter van Breukelen

## SOMMAIRE

- 5 Comment tout a commencé – 25 ans de HAND IN HAND
- 6 Un grand rêve plein de vie
- 8 Mon cœur appartient aux enfants
- 10 Une des réussites du Balashram
- 11 Briser les chaînes de la pauvreté – cette institution rend cela possible !
- 12 Le processus par lequel les enfants sont admis à l'école
- 13 Un nouveau foyer au Balashram
- 14 L'éducation pour plus de jeunes – un regard vers l'avenir
- 16 Collecter des fonds grâce aux magnifiques randonnées du Balashram – pour soutenir une noble mission
- 18 25 ans des centres de santé caritatifs Hariharananda
- 24 Les 20 ans de HAND IN HAND – Le Label d'Approbation des dons
- 26 L'art et la responsabilité sociale vont « Main dans la main : HAND IN HAND » - Exemples récents

### MENTIONS LÉGALES

**Propriétaire et éditeur du média :**  
HAND IN HAND

Organisation pour l'aide humanitaire  
A-1120 Vienne, Pohlgassee 10/4/7  
A-2523 Tattendorf, Pottendorfer Str. 69  
Téléphone : +43 650 7026050  
E-mail : info@handinhand.at  
Site Internet : www.handinhand.at  
Numéro ZVR : 622986022

**Rédaction et responsabilité :**  
Peter van Breukelen, Uschi Schmidtke,  
Kriemhild Leitner

**Rédaction :** Christine Schweinöster,  
Mette Koivusalo, Patrizia Brunelli,  
Linda Hawkings, Laurence Merchet-Thau,  
Maryse Mercier

Photos : Archives privées

Mise en page et graphisme : sisa/works

Impression : Hart Press

Fréquence de publication : une fois par an

« Chaque don fait de votre main sera accueilli par une main soulagée  
Et un sourire radieux. »

Paramahamsa Prajnanananda lors de la fondation de HAND IN HAND au printemps 2000



L'une des toutes premières réunions du conseil d'administration de HAND IN HAND avec (de gauche à droite) Annemarie Ackerl, Martin Gostentschnig, Peter van Breukelen, Paramahamsa Prajnanananda, Swami Mangalananda, Anneliese Mixan (aujourd'hui Swami Nisangananda), Irma Botero et Heinz Medek

L'organisation partenaire de HAND IN HAND, PRAJNANA MISSION, située à Cuttack, en Inde a été fondée par Paramahansa Hariharananda et établie sous la guidance de Paramahansa Prajnanananda. Le rôle de PRAJNANA MISSION est de promouvoir une vie simple et spirituelle, combinée à des pensées élevées et un engagement pour servir l'humanité. Elle a été enregistrée officiellement le 12 février 1999, quelques mois seulement avant que le cyclone dévastateur ne frappe le continent déjà très pauvre à l'est de l'Inde. Les 29 et 30 octobre 1999, des milliers de personnes ont perdu la vie et d'innombrables enfants ont été livrés à eux-mêmes dans une misère inimaginable.

## COMMENT TOUT A COMMENCÉ - 25 ANS DE HAND IN HAND

Un message de Paramahansa Prajnanananda, Fondateur de PRAJNANA MISSION et Cofondateur de HAND IN HAND

*«J'étais en Colombie à ce moment-là et je ne savais rien de la catastrophe, lorsqu'une pratiquante en yoga est venue m'en parler, elle s'appelait Inès»,*

explique Paramahansa Prajnanananda. Se souvenant du cyclone sur sa région natale, il raconte comment est née l'idée de créer HAND IN HAND :

*« Inès est venue me voir pour me dire ce qui s'était passé en Odisha. C'est seulement à ce moment-là que j'ai appris l'existence du cyclone dévastateur.*

*Ensuite, elle m'a donné 500 \$ me demandant d'envoyer cet argent là-bas, pour que de l'aide puisse être apportée.*

*Et à cet instant, l'idée a germé. C'était la graine. »*

À Vienne en Autriche aussi, un petit groupe de personnes ne voulaient qu'une chose : pouvoir aider après cette tragédie. Ils se sont réunis, ont engagé des discussions plus approfondies et ont courageusement examiné leurs options, tout en cherchant le bon nom pour leur projet initial d'aide humanitaire. L'idée centrale du nom HAND IN HAND est venue d'Irma Botero, membre fondateur et a été partagée par Paramahansa Prajnanananda.

Ainsi commença l'histoire de l'organisation HAND IN HAND, annoncée avec amour par Paramahansa Prajnanananda le 27 mars 2000, lors du rassemblement d'un petit groupe de yoga à Vienne :

*« Avant de commencer la méditation, il y a une petite annonce, l'annonce de la naissance d'un nouveau-né. Ce nouveau-né a besoin d'amour, de soins, de toute l'attention de ses parents et de ses proches.*

*« Maintenant, vous vous demandez peut-être qui est ce bébé ?... Nous sommes des êtres humains et Dieu nous a donné deux mains : une main pour prendre soin de soi et l'autre pour prendre soin des autres. C'est la création de Dieu. C'est pour cette raison que Dieu nous a donné deux mains. Une main pour nous-mêmes et l'autre pour les autres.*

*« Alors, un bébé est né et il s'appelle HAND in HAND.*

*« Vous vous demandez probablement ce que tout cela signifie ?*

*« HAND IN HAND est vraiment un bébé. Cela fera sans doute sourire certaines personnes. Et c'est parce qu'un bébé est tellement pur, tellement beau et simple, qu'il est aimé de tous. Et ce bébé dont nous parlons ici est une organisation. Cela n'a rien à voir avec la méditation du Kriya, et pourtant cela en est un des aspects, son aspect mise en pratique : aider les gens lorsqu'ils en ont besoin.*

*« Dans ce monde, les besoins augmentent et la cupidité augmente. Les gens deviennent de plus en plus égoïstes et cupides. Mais en même temps, il y a de plus en plus de personnes aimantes et généreuses.*

*« Cette petite organisation est née ici, dans ce lieu [Centre de Kriya Yoga de Vienne], après la grande catastrophe du cyclone en Orissa, où des milliers et des milliers de personnes sont mortes en quelques heures.*

*Et cette organisation, HAND IN HAND, a trois objectifs : aider les individus lors de catastrophes naturelles et d'urgences, offrir des soins médicaux aux personnes défavorisées et assurer l'éducation des enfants.*

*Ce bébé a besoin de l'amour et des soins de tous, et il grandira sous les soins affectueux de Peter Baba [Peter van Breukelen] qui est le président de HAND IN HAND.*



# UN GRAND RÊVE PLEIN DE VIE

Par Peter van Breukelen, président de HAND IN HAND



**Cela a commencé par un terrible déluge, une immense inondation. Tellement de morts, tant de personnes plongées dans une terrible détresse ! Le désastre s'est produit au lieu où nous suivions nos programmes de Kriya Yoga, là où nous avons tant reçu. Et maintenant, nous voulions donner quelque chose en retour, nous voulions aider.**

J'étais très inquiet pour les nombreux enfants qui vivaient déjà dans une insoutenable pauvreté et subissaient désormais des souffrances inimaginables. Ils n'avaient absolument plus aucune chance de mener une vie décente et, encore moins de recevoir une bonne éducation. Leur situation était désastreuse et ils avaient désespérément besoin d'aide.

J'ai été tellement inspiré par la vision de Paramahansa Prajnanananda de fonder une école et d'aider ces enfants que j'étais déterminé à y contribuer. Oui, et cela fait maintenant 25 ans que je suis président de HAND IN HAND, et le Balashram est ma priorité.

Au début, le Balashram était très petit, composé d'un seul bâtiment offert en donation, et qui servait de jardin d'enfants. À cette époque, il n'y avait qu'une seule classe de 35 enfants. C'était vraiment bien, même si tout était simple et modeste, car nos fonds étaient limités. Au fil du temps, le Balashram ne cessa de croître, avec environ 40 nouveaux enfants qui nous rejoignaient chaque année. La deuxième année, ils étaient déjà 80 et dès la troisième année, il y avait 120 petits résidents. Ainsi, le Balashram continua sa croissance.

Je rends visite aux enfants chaque année. J'aime particulièrement passer du temps avec les plus petits ; ils sont tellement vrais et ouverts ! Chaque fois qu'ils sont avec moi, j'ai l'impression qu'ils sont mes propres enfants. Je me sens comme un grand-père. Les petites filles et garçons admis au Balashram sont issus de milieux très, très pauvres, venant souvent de zones tribales. Beaucoup sont à moitié orphelins et certains n'ont plus de parents.

Je vois les enfants lorsqu'ils arrivent au Balashram pour la première fois, ils ont souvent moins de quatre ou cinq ans. Au début, tout leur est étranger et ils pleurent un peu, mais ensuite ils s'épanouissent et grandissent. On peut voir leur

énergie augmenter, ils deviennent chaque jour plus forts et soudain on les retrouve pleins de vie !

Les soins, l'éducation et l'enseignement au Balashram sont très bien faits. La vie des filles et des garçons du Balashram est parfaitement équilibrée. Ils reçoivent une nourriture idéale, une bonne éducation et une excellente formation, les exercices appropriés, un large éventail d'enseignements artistiques ; apprentissage de la musique, de la danse, du sport et des jeux. Ils acquièrent aussi des compétences pratiques pour la vie quotidienne. Et c'est la combinaison parfaite de tout cela qui fait de l'école un endroit si merveilleux !

Je suis très reconnaissant de pouvoir aider et d'assister à la façon dont grandissent les enfants. Lorsqu'ils sont plus âgés, ils apprennent un métier, vont à l'université ou dans une école supérieure. Mais même lorsque les enfants y ont terminé leur scolarité, le Balashram continue de s'occuper d'eux. Le Balashram est le foyer des enfants. Et ils sont soutenus et suivis jusqu'à ce qu'ils soient complètement libres et indépendants, jusqu'à ce qu'ils n'aient plus besoin de notre aide.

Surtout s'ils sont orphelins, nous devons nous occuper d'eux, ils n'ont que nous, nous sommes leurs parents. Le Balashram est une famille et Paramahansa Prajnananandaji est le père des enfants. J'espère que bientôt il y aura aussi les premières célébrations de mariage, lorsque nos grands enfants voudront se marier et avoir leurs propres enfants.

Le monde est gigantesque et il est impossible de venir en aide à tous. Alors il faut s'y mettre et commencer ; le Balashram a démarré si petit ! Quand je vois ce qu'est devenue l'école aujourd'hui, tout cela me semble être un immense rêve.







# MON CŒUR APPARTIENT AUX ENFANTS

Par Swami Gurusharanananda,  
l'une des premières enseignantes du Balashram

Pour moi, le Balashram est un temple de  
« Jnana et de Seva » – la Connaissance  
et le service désintéressé.

Je suis fermement convaincue que ceux  
qui servent ce noble objectif, et contribuent  
ainsi à la réalisation d'un grand rêve  
d'amour pour l'humanité, sont bénis.

Le Balashram est le rêve de Shri Gurudev Paramahansa Hariharanandaji. De nombreuses personnes ont contribué, directement ou indirectement, à la réalisation et au développement de l'école au cours des 20 dernières années. Et j'ai eu le privilège d'y servir pendant 12 ans, sous la

direction de Shri Guruji Paramahansa Prajnananandaji. Mon voyage spirituel a commencé au Balashram.

C'était en août 2002, avant la réalisation du premier cours de formation résidentiel Brahmachari (RBTC) à Balighai, lorsque Shri Guruji Paramahansa Prajnananandaji a parlé





à certains d'entre nous du projet du Balashram. Nous devions recevoir une formation pour travailler au pensionnat et j'ai immédiatement ressenti le désir de servir les enfants.

Le 21 juin 2004, je suis arrivé dans le petit village d'Arua, où une nouvelle école maternelle, le Balashram, était sur le point d'ouvrir au milieu des rizières verdoyantes. Je venais d'emménager au Balashram, lorsque les 35 premiers petits, filles et garçons (dont beaucoup d'orphelins) arrivèrent avec leurs familles. Ils furent si heureux en voyant les jouets, les biscuits et les chocolats sur leurs lits ! Mais après le départ des familles, ils ont tous commencé à pleurer en chœur et nous avons dû œuvrer à rassurer et calmer cette petite troupe éplorée.

Dès le début, ce fut un défi de me familiariser avec les habitudes des enfants, leur alimentation, leur santé et de comprendre leur langue, car ils parlaient tous des dialectes très différents.

J'ai vite compris combien de patience il me faudrait pour accomplir la tâche qui m'était confiée et veiller aux besoins des enfants, à leur bien-être et à leur éducation. Cela signifiait 24 heures de travail désintéressé par jour.

Shri Guruji Paramahansa Prajnananandaji, Swami Shuddhanandaji, Swami Brahmanandaji et Swami Samarpananandaji ainsi que d'autres moines et érudits nous rendaient fréquemment visite au Balashram. Ils nous ont donné de leur temps pour nous apporter un soutien moral et approfondir notre compréhension afin que nous puissions traiter les enfants avec le plus grand amour et le plus grand soin possibles. Lentement, Balashram a grandi et s'est développé pour devenir un environnement aimant et solidaire pour les enfants.

Shri Guruji Paramahansa Prajnananandaji a souvent souligné que les enfants sont notre avenir et nous a appris à les traiter comme des enfants de Dieu. Non seulement nous éduquons et instruisons les jeunes filles et garçons, mais ils nous servent également d'enseignants. Ils nous observent de près, y compris notre patience, nos connaissances et notre compréhension.

Nous avons appris que pour élever un enfant, il fallait s'abaisser à son niveau. Cela signifie qu'en s'adaptant au niveau d'un enfant et en prenant son point de vue, il devient plus facile de comprendre sa nature, sa santé et ses processus de pensée, l'aidant ainsi à développer son potentiel et à réaliser ses rêves.

Quand je pense au Balashram, je ressens un immense sentiment de gratitude envers Shri Guruji, et les enfants, tout le personnel du Balashram, les enseignants, les gardiens et le personnel des bureaux, les enseignants et éducateurs de maternelle, tout simplement tous ceux qui ont travaillé au Balashram depuis de nombreuses années, et pour tous ceux qui, chez HAND IN HAND, travaillent en coulisses pour récolter des fonds et rendre possible le développement de l'école. Vous m'avez tous donné l'opportunité de servir au Balashram pendant 12 ans.

Je suis si heureuse de voir que certains des enfants des trois ou quatre premières années ont trouvé du travail à la fois dans le gouvernement et dans le secteur privé ; d'autres poursuivent leurs études. Je sais maintenant avec certitude que les souhaits divins se reflètent dans les cœurs purs et que ces souhaits se réalisent.

Mon cœur appartient aux enfants du Balashram.

# UNE DES RÉUSSITES DU BALASHRAM

Par Swami Divyaswarupananda,  
secrétaire de PRAJNANA MISSION

*«Je vivrai ma vie de façon à  
rendre heureux tous ceux qui  
m'ont aidé à l'école du Balashram,  
et à l'extérieur aussi—  
afin qu'ils soient fiers de moi.»*

Satyakam Rout



Dans la région reculée de Kendrapara, dans l'Odisha, en 2004, loin de l'agitation de la vie quotidienne, une mère lutte pour sa survie et celle de son fils. Son mari est mort et elle est en plein dénuement. Cependant, elle croit fermement à un tournant positif du destin. Après tout, comme dit le proverbe : « Celui que Dieu protège, ne peut être attaqué par le gel » En 2007, elle reçoit enfin de l'aide : son fils est choisi pour être admis à l'école maternelle du Balashram !



Au Balashram, le petit garçon n'a plus à se soucier de sa survie, et ses talents commencent à s'épanouir. Il fait preuve d'aptitudes exceptionnelles en sciences et en mathématiques, mais est également assidu et désireux d'apprendre dans toutes les matières. Il comprend que très peu de gens ont une telle opportunité dans la vie !

Il réussit ses examens finaux en dixième année avec 89 points sur 100 et en douzième année en sciences avec plus de 90 % des points requis. Il se tourne alors vers des études de chimie et termine son baccalauréat. Il passe ensuite le test d'admission au prestigieux Indian Institute of Technology (IIT), obtenant un classement impressionnant de 154. Il s'agit d'un accomplissement remarquable dans un domaine aussi compétitif et disputé !

Le personnel du Balashram est vraiment heureux du résultat, mais surtout sa mère, bien sûr. Malgré les épreuves auxquelles elle a été confrontée, elle a réussi à faire en sorte que son enfant puisse être admis au Balashram.

Chez PRAJNANA MISSION et HAND IN HAND, nous sommes fiers de la réussite de Satyakam Rout. Il a été admis à l'Institut indien de technologie de Madras pour étudier et préparer une maîtrise en chimie.

Cette réussite a été rendue possible notamment grâce à VOS DONNS.

Merci du fond du cœur !



# BRISER LES CHAÎNES DE LA PAUVRETÉ

## – CETTE INSTITUTION REND CELA POSSIBLE !

Conversation avec Swami Achalananda, vice-président de la PRAJNANA MISSION

Les enfants du Hariharananda Balashram sont véritablement issus des familles les plus pauvres d'entre les pauvres. Beaucoup sont à moitié ou complètement orphelins et/ou souffrent de la faim, ne reçoivent aucune scolarité et n'ont souvent aucune protection. La plupart des petites filles et garçons proviennent de castes inférieures, qui sont aujourd'hui encore, exploitées et discriminées en Inde. Ils ne connaissent pas d'autre voie et s'identifient très jeunes à la catégorisation sociale dégradante et au sort de leurs familles. Il est crucial qu'ils arrivent au Balashram dès l'âge de la maternelle afin qu'ils puissent rapidement rattraper ce qu'ils ont manqué jusque-là.

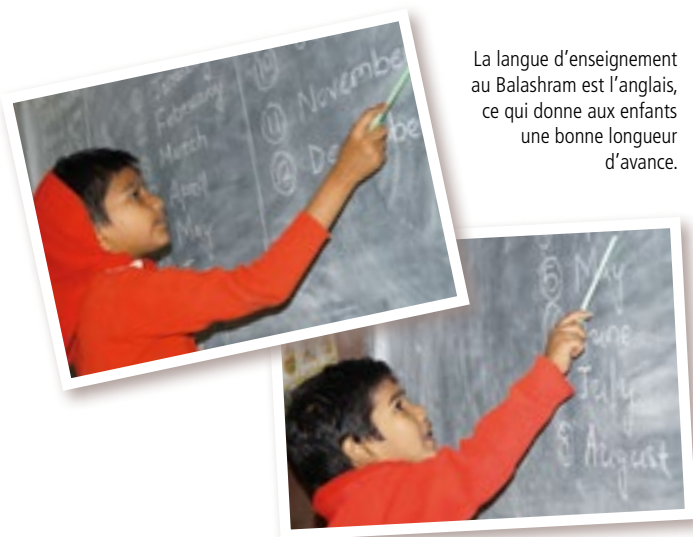


Swami Achalananda,  
Vize-Präsident der Prajnana Mission

À ce propos, le premier directeur du Balashram, Samnath Mishra, a souligné lors de l'ouverture de l'école « qu'en Orissa, l'enseignement en anglais était auparavant réservé aux classes sociales privilégiées qui seules, en avaient les moyens ». Et comme la langue d'enseignement au Balashram est désormais l'anglais, les enfants en tirent un énorme avantage, selon l'enseignant, qui a déclaré : « Les plus défavorisés ont soudainement une longueur d'avance. »

Ici, ils peuvent développer leur potentiel et jouer eux-mêmes, plus tard un rôle important en faveur du changement social. Swami Achalananda, Directeur Général depuis de nombreuses années et aujourd'hui Vice-Président de PRAJNANA MISSION (l'organisation partenaire de HAND IN HAND), à propos du Balashram et de ses étudiants :

*« La tâche que le Balashram s'est fixée depuis sa création est de déterminer les enfants issus des milieux extrêmement pauvres qui autrement périraient ou seraient des membres marginalisés de la société. Ces êtres, socialement défavorisés sombrent généralement dans la criminalité. Et donc, offrir à ces enfants un environnement dans lequel ils peuvent grandir et devenir des personnes sûres d'elles et responsables, qui contribuent à la société selon leurs propres capacités - c'est ce à quoi nous nous efforçons. Nous n'acceptons que 40 élèves par an - ce qui n'est certes qu'une petite goutte d'eau dans l'océan - mais nous espérons que cette petite goutte pourra réellement faire une différence dans la société, que des petits changements dans le présent pourront rendre possibles de grands changements à l'avenir. »*



La langue d'enseignement au Balashram est l'anglais, ce qui donne aux enfants une bonne longueur d'avance.

Meghanad Gahir, diplômée du Balashram, a reçu le prix du « Meilleur designer junior ».



# LE PROCESSUS D'ADMISSION POUR L'ENTRÉE D'UN ENFANT À L'ÉCOLE.

Conversation avec Swami Sugitananda, trésorier de PRAJNANA MISSION et directeur des procédures d'admission

**Au cours des 20 dernières années, le Balashram est devenu très populaire en Odisha, en particulier auprès des familles pauvres et à faible revenu. Les formulaires de candidature sont disponibles dans de nombreux villages et sont généralement gérés par des membres seniors de la communauté, qui aident à remplir les demandes. En effet, beaucoup de candidats sont incapables de lire ou d'écrire.**

Périodiquement, les diplômés du Balashram proposent aussi leur aide, ils sont nombreux à retourner régulièrement dans leurs villages pour contribuer à améliorer le niveau de vie. Ils soumettent des demandes pour le Balashram au nom des familles en proie à de terribles difficultés.

Une équipe qualifiée de PRAJNANA MISSION évalue la situation des personnes impliquées et procède à un premier examen des candidatures, soulevant des questions telles que : dans quel type d'environnement les enfants grandissent-ils ; manquent-ils de sécurité émotionnelle ; à quel point leur situation financière est-elle désastreuse ; quel est leur état de santé ?

Le premier processus de sélection a été mené par Raj Kishore Nanda, Swami Brahmajnanananda et Swami Anandananda début 2004, il y a exactement 20 ans. Swami Sugitananda dirige ce processus d'enquête très exigeant et difficile, depuis le printemps 2021. Le 20ème processus de sélection vient d'avoir lieu sous sa direction, pour l'année scolaire 2023/24.

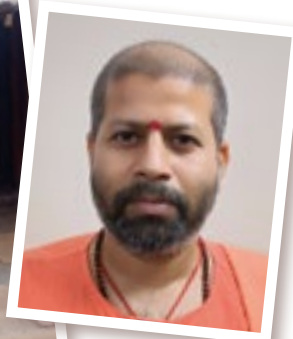
Et nous pouvons être fiers ! Depuis deux décennies, nous parvenons à admettre 40 enfants chaque année ; ceci, au prix de nombreux efforts ! L'équipe de sélection parcourt une distance qui va de 80 à 1 000 kilomètres pour chaque entretien. Le véhicule transporte également de la nourriture, de l'eau, des ustensiles de cuisine et du linge de lit, car leurs voyages les conduisent fréquemment vers des zones tribales isolées.

« Les défis incluent non seulement la recherche d'un endroit convenable pour passer la nuit, mais également le manque de nourriture et d'eau disponibles dans certains endroits. Le voyage nous emmène à travers des zones infestées par le paludisme et nous devons redoubler de précautions pour notre santé. De plus nous avons souvent du mal à

*trouver un endroit convenable pour nous reposer. L'équipe doit donc être suffisamment en forme. Dans de nombreux cas, nous devons laisser la voiture derrière nous et nous rendre au domicile des candidats uniquement à pied »,* dit Swami Sugitananda, décrivant cette tâche difficile.

Il ajoute qu'un défi supplémentaire s'avère être la barrière de la langue. Car, bien que l'odia soit la langue nationale, il arrive souvent que de nombreux habitants des villages ne la comprennent pas. Il faut alors trouver un interprète, capable de traduire dans le dialecte local, explique le Swami, qui assure :

*« Cependant, les villageois sont généralement ravis et accueillent l'équipe de recherche dans leurs villages à bras ouverts. Ils ont du mal à croire que leurs enfants pourraient avoir la possibilité d'aller à l'école ou même d'étudier. Les garçons et les filles sont inclus dans l'enquête à parts égales. Ensuite, en plus des informations que nous avons déjà recueillies grâce au formulaire de candidature, nous collectons des données pertinentes, prenons des photos, interviewons des personnes, etc. Toutes les informations de l'enquête sont stockées et analysées dans une base de données. »*



Swami Sugitananda dirige le processus d'admission à l'école résidentielle du Balashram.







Swami Sugitananda avec les enfants nouvellement admis au Balashram le 21 juin. Ils ont été chaleureusement accueillis avec une glace - pour la plupart des enfants, c'était leur première glace.



## UNE NOUVELLE MAISON AU BALASHRAM

Sur la base des informations recueillies lors du processus d'admission, 20 filles et 20 garçons sont soigneusement sélectionnés ainsi que cinq filles et cinq garçons supplémentaires, inscrits sur liste d'attente. Ceci parce qu'il arrive, au cours des premiers mois, que certains enfants quittent le Balashram. La plupart du temps, cela se produit parce que les parents souhaitent ramener leur enfant à la maison. Pour contrer cela, ils sont parfois soutenus financièrement par l'école, pour leur permettre de venir rendre visite à leur enfant au Balashram.



De nombreuses familles ne sont pas joignables par téléphone ni par d'autre moyen de communication. Dans ces cas-là, le conseil du village joue le rôle de médiateur auprès de l'école. En juin 2024, 40 nouveaux enfants ont été admis. Le 11 mai, les élèves les plus âgés du Balashram avaient préparé une belle fête de bienvenue pour accueillir les nouveaux arrivants et leur famille, les conviant à un repas et leur faisant visiter leur nouvelle maison.

Avant leur admission définitive, les enfants sont examinés consciencieusement par le Dr Kishore Chandra Mishra (pédiatre) et le Dr Sanchit Sethy (médecin généraliste). Beaucoup d'entre eux souffrent de malnutrition. Cependant, avec le Balashram comme nouveau foyer, ils ont tous commencé à recevoir les soins médicaux appropriés et une alimentation adéquate.

Le 21 juin 2024, le moment était enfin venu : les nouveaux enfants de la maternelle recevaient leur première ardoise et étaient symboliquement initiés au monde de l'éducation selon l'ancienne tradition indienne. « Akshara Abhyasa » est le nom de cette coutume qui symbolise leur nouvelle implication dans la vie sociale.



# L'ÉDUCATION POUR DAVANTAGE DE JEUNES - UN REGARD VERS L'AVENIR

**Paramahansa Prajnanananda, fondateur de PRAJNANA MISSION et HAND IN HAND, a exposé sa vision de l'avenir lors de l'Assemblée générale pour l'exercice 2023/24.**

## Réseau du Balashram et des écoles de villages

Le Balashram est un pensionnat, les dépenses associées à son entretien sont donc importantes. HAND IN HAND et son organisation partenaire, PRAJNANA MISSION, ne peuvent pas se permettre un deuxième ou un troisième Balashram. Il est toutefois urgent de poursuivre le travail pédagogique. Il y a quelques années, l'idée de créer une école de jour pour les enfants pauvres dans chacun des 30 districts d'Odisha est née. Comme dans les écoles ordinaires, les enfants peuvent y étudier, prendre leur repas et rentrer chez eux le soir.

Pour diverses raisons, une seule école de ce type a pu être créée à ce jour. La création d'écoles de jour supplémentaires profiterait également au Balashram en permettant la sélection d'élèves prometteurs des écoles de jour, à rejoindre le pensionnat. Jusqu'à présent, certaines informations manquaient lors de la sélection des enfants.

Oui, nous reconnaissons leur grande pauvreté et leur situation familiale difficile. Cependant, certains d'entre eux ont du mal à répondre aux exigences de l'école et ont du mal à s'adapter. Ils représentent un défi considérable pour le Balashram.

Les enfants choisis pour les externats proposés proviendraient des mêmes configurations extrêmes que tous les autres enfants du Balashram. Le concept resterait ainsi cohérent, mais la sélection serait encore plus différenciée et l'offre d'accompagnement des enfants en fonction de leurs capacités serait plus variée et donc encore plus fructueuse pour toutes les personnes impliquées. Les étudiants talentueux pourraient réintégrer la société après avoir terminé leurs études, avoir un impact significatif et aider d'autres enfants dans le besoin.





## « L'éducation, une véritable éducation est indispensable »,

a expliqué Paramahansa Prajnanananda au groupe ; il a déclaré ouvertement :



« Pour être honnête, je n'ai pas encore vu se réaliser pleinement ma vision de l'éducation, celle qui satisferait mon cœur. Le Balashram fait du bon travail, mais ce n'est pas encore le genre d'éducation dont je rêve. Vous allez alors me demander : « De quoi rêvez-vous ? »

« Que les enfants du Balashram soient si dynamiques qu'ils puissent apporter un réel changement à la société.

« Nous ne les formons pas seulement pour qu'ils trouvent un bon travail plus tard. Ce n'est pas suffisant. Oui, ils peuvent subvenir aux besoins de leur famille. Mais peuvent-ils aussi créer un changement dans la société ?

« Nous avons besoin de bons citoyens dans le monde. Ceux qui aiment toutes les religions, qui aiment la culture et la vie entière – des citoyens avec un tel état d'esprit. C'est une vision, elle est difficile à réaliser, et un tel processus de sélection est long. Je ne sais pas si la PRAJNANA MISSION peut le faire, mais il n'y a rien de mal à en rêver. »

## Niveau universitaire recherché au Balashram

En 2017, nous avons réussi à obtenir l'autorisation pour le niveau secondaire 2. Depuis, les enfants ont pu poursuivre leur scolarité au Balashram pendant deux années supplémentaires après avoir terminé le niveau secondaire 1, c'est-à-dire après la classe X. Les 2 années supplémentaires peuvent se poursuivre soit en Sciences Naturelles, soit en Lettres. Une fois que les enfants décident d'aller au collège ou à l'université, ils quittent le Balashram. « Devrions-nous également penser à leur offrir un enseignement supérieur sur le campus du Balashram ? » a demandé Paramahansa Prajnanananda et il a confirmé : « C'est possible. »

## À la découverte de nouvelles destinations éducatives – un trek du Balashram en Odisha

« Le Balashram se situe dans la région côtière d'Odisha. Plus à l'ouest, dans les zones tribales, la MISSION PRAJNANA possède deux autres parcelles de terrain. Et c'est précisément là que l'éducation est particulièrement nécessaire. C'est pourquoi le prochain trek du Balashram pourrait avoir lieu dans cette zone où nous pourrions également examiner de plus près les propriétés », a expliqué Paramahansa Prajnanananda, il a ajouté : « Ensuite, nous réfléchirons ensemble à ce que nous pouvons faire. Peut-être que de nouvelles installations éducatives seront possibles là-bas ? Nous verrons bien. »



Le prochain trek du Balashram est prévu pour novembre 2025 et emmènera les participants dans les zones tribales d'Odisha.

# COLLECTE DE FONDS LORS DES MAGNIFIQUES RANDONNÉES DU BALASHRAM - POUR SOUTENIR UNE NOBLE MISSION.



L'objectif de ces expéditions est de collecter des fonds pour le développement et les frais de fonctionnement de l'école résidentielle Hariharananda Balashram, ainsi que pour les activités éducatives de HAND IN HAND et de PRAJNANA MISSION. Les randonnées du Balashram ont été organisées par des amis de HAND IN HAND au Royaume-Uni et se sont avérées être des initiatives de collecte de fonds très fructueuses, depuis le début. Le premier trek a conduit les donateurs dans le désert du Sinaï en Égypte, en 2007. Il a été suivi de voyages au Ladakh, à Garwhal et Badrinath, en Inde, puis en Israël, en Tanzanie et en Écosse.

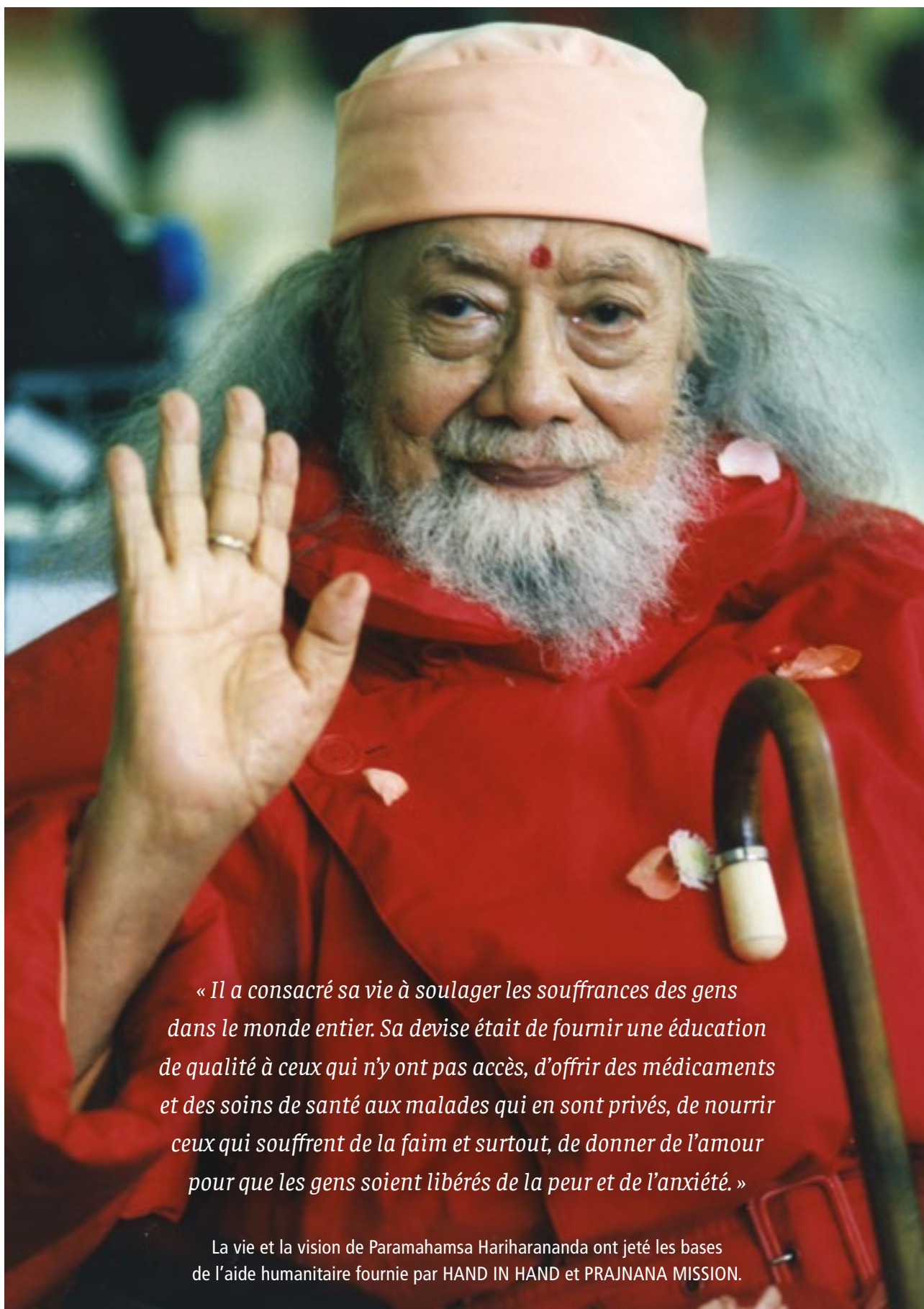
Grâce à l'équipe organisatrice de 2024, composée de membres du Royaume-Uni, de Suisse et d'Allemagne, le trek du Balashram a eu lieu pour la huitième fois, marquant ainsi un anniversaire très spécial. Le 7 juin 2024, des participants venus d'Inde, des États-Unis et de toute l'Europe se sont réunis pour célébrer les 50 ans de l'arrivée de Paramahansa Hariharananda en Suisse en 1974, lors de son premier voyage de l'Inde vers l'Occident.

Le trek du Balashram, organisé en mémoire et en l'honneur de ce moine vénéré de l'Inde, a été un voyage inspirant pour tous, à travers les montagnes et les vallées pittoresques de Suisse. Peter van Breukelen, président de HAND IN HAND et Paramahansa Prajnanananda, fondateur du Balashram, étaient également présents.

Paramahansa Prajnanananda a rappelé à tous, que le travail humanitaire de HAND IN HAND et de PRAJNANA MISSION sont profondément enracinés dans la vision de son maître, Paramahansa Hariharananda et surtout, dans l'exemple profond que lui a donné sa vie :







*« Il a consacré sa vie à soulager les souffrances des gens dans le monde entier. Sa devise était de fournir une éducation de qualité à ceux qui n'y ont pas accès, d'offrir des médicaments et des soins de santé aux malades qui en sont privés, de nourrir ceux qui souffrent de la faim et surtout, de donner de l'amour pour que les gens soient libérés de la peur et de l'anxiété. »*

La vie et la vision de Paramahansa Hariharananda ont jeté les bases de l'aide humanitaire fournie par HAND IN HAND et PRAJNANA MISSION.



## 25 ANS DE CENTRES DE SANTÉ CARITATIFS HARIHARANANDA (HCHC)

Grâce au soutien de HAND IN HAND, il a été possible d'établir des centres de santé dans les régions les plus mal desservies et les plus pauvres d'Odisha. Les cinq centres de santé caritatifs Hariharananda (HCHC) offrent désormais des soins médicaux essentiels et un accès aux médicaments à ceux qui, autrement, n'auraient que très peu d'options. Actuellement, plus de 30 médecins, dont beaucoup donnent bénévolement de leur temps, fournissent des services. L'impact est remarquable : de juillet 1999 à mars 2024, 1,79 million de patients ont reçu des soins médicaux !



Des organisations HAND IN HAND aux États-Unis, en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas et en France ont rapidement suivi.

Année	Traitements
1999-00	15.147
2000-01	22.218
2001-02	17.370
2002-03	20.167
2003-04	41.087
2004-05	58.371
2005-06	70.151
2006-07	67.473
2007-08	70.304
2008-09	60.993
2009-10	56.199
2010-11	54.096
2011-12	65.514
2012-13	89.973
2013-14	94.272
2014-15	105.418
2015-16	122.828
2016-17	138.085
2017-18	143.001
2018-19	124.581
2019-20	106.045
2020-21	57.288
2021-22	68.209
2022-23	93.491
2023-24	93.746
<b>SUM TOTAL =</b>	<b>1.787.415</b>



## 25 ans de HCHC à Balighai

En juillet 1999, les premières mesures ont été prises pour établir des soins médicaux à Cuttack et Balighai, sous la direction de la MISSION PRAJNANA, dans des conditions très rudimentaires. Ne bénéficiant que d'une seule salle, un petit groupe de médecins assurait un service de soins, une fois par semaine à Balighai et deux fois par semaine à Cuttack.

En mars 2000, le partenariat fructueux de PRAJNANA MISSION avec la création de l'organisation humanitaire HAND IN HAND a commencé en Inde. Les dons ont rapidement afflué ; non seulement d'Europe mais aussi des États-Unis, permettant ainsi la construction du premier centre de santé à Balighai en janvier 2001.

L'établissement de 120 m<sup>2</sup> comprenait deux salles de traitement, une clinique externe avec quatre lits, une pharmacie et une salle d'attente. En 2003, le premier centre ambulatoire médical et dentaire mobile (MMDA) était créé afin de pouvoir atteindre les personnes ne pouvant se déplacer, pour recevoir des soins. Peu de temps après, le nombre de traitements a explosé.

## 10 ans de HCHC Jagatpur

Le nombre de patients au HCHC de Cuttack a rapidement dépassé la capacité du petit centre de santé. Très rapidement, des plans d'expansion ont été élaborés. Après la fermeture du centre de Cuttack en février 2014, une clinique de jour a été ouverte à moins d'un kilomètre, le même mois. Située dans la zone industrielle de Jagatpur, cette nouvelle clinique a également vu le jour, grâce aux dons généreux de HAND IN HAND. Aujourd'hui, entre 200 et 300 patients reçoivent dans cette clinique, une aide médicale quotidienne. Les patients bénéficient de soins médicaux généraux et de traitements thérapeutiques, ainsi que de services de santé spécialisés, dans des domaines clés tels que : la pédiatrie, la gynécologie et la chirurgie.



En 2003, la première unité mobile de soins médicaux et dentaires ambulatoires (MMDU) a été mise en place.



Le nouveau MMDU a également permis pour la première fois de fournir des soins médicaux aux personnes qui ne peuvent pas se rendre, eux-mêmes, dans l'un des cinq HCHC.

L'une des toutes premières photos du nouveau HCHC construit en 2001 à Balighai





Les travaux de construction ont commencé en 2012 et le nouveau bâtiment de la clinique a été inauguré le 14 février 2014. Pour les habitants de Cuttack, la clinique est un don de Dieu pour les pauvres.

## AUJOURD'HUI, LES HCHC PROPOSENT UN LARGE ÉVENTAIL DE TRAITEMENTS

**En plus des soins médicaux généraux, le HCHC de Balighaï propose régulièrement des traitements dermatologiques spécialisés et des services dentaires bimensuels. Les traitements ayurvédiques sont disponibles depuis février 2018 tandis que les traitements homéopathiques ont été introduits en février 2021. Des soins en physiothérapie sont également proposés deux fois par mois. Entre avril 2023 et mars 2024, un total de 14 884 patients ont été traités dans le seul centre de Balighaï.**



La clinique de Jagatpur propose désormais des examens ECG et des analyses sanguines, permettant aux patients de bénéficier sur place d'un diagnostic complet, sans avoir besoin de se rendre dans des centres de diagnostic différents.

En 2023/24, les services de diagnostic ont été élargis pour inclure un immuno-analyseur. Cette vaste gamme de services a permis à la direction de financer partiellement la clinique sur ses propres ressources depuis l'année dernière, marquant une nouvelle étape dans le développement du HCHC. Il y a quelques années à peine, le HCHC Jagatpur dépendait à 100 % des dons. Aujourd'hui, grâce à sa solide réputation, la clinique couvre 65 % de ses coûts de fonctionnement, en grande partie grâce à ses services de physiothérapie et de diagnostic.



Des efforts d'amélioration sont en cours. Depuis novembre 2023, la clinique de Jagatpur dispose d'un escalier extérieur pour les évacuations d'urgence. En mars 2024, elle a reçu du gouvernement, la « Certification de protection incendie et sécurité ».

## DES INVESTISSEMENTS TOURNÉS VERS L'AVENIR AU HCHC JAGATPUR



Depuis février 2024, Jagatpur dispose de sa propre cantine, avec une salle à manger pour le personnel. Avant la pandémie, les employés prenaient leurs repas à l'ashram voisin de PRAJNANA MISSION. Cependant, pendant les longs mois de confinements, cet arrangement est devenu irréalisable et la cuisine a été temporairement déplacée sur le toit de la clinique. Naturellement, ce n'était pas une solution à long terme.

En raison de la gestion prévoyante de la clinique, un terrain voisin de 0,33 hectares a été acheté au printemps 2024, où une cantine a été construite. Cependant, d'autres extensions importantes seront bientôt indispensables, car les cabinets de physiothérapie et de dentisterie fonctionnent à pleine capacité. De plus, les installations de laboratoire approchent de leurs limites.

« Vous serez surpris d'apprendre que les prix de l'immobilier en Odisha ont augmenté de façon incroyable ! » rapporte Paramahansa Prajnanananda, fondateur de PRAJNANA MISSION. Selon le nouveau directeur général de PRAJNANA MISSION, Swami Divyaswarupanananda, l'achat du nouveau terrain a été fait judicieusement, avant qu'il ne devienne inabordable :



« Il y avait de nombreuses personnes intéressées, beaucoup voulaient acheter ce terrain. Mais comme nous travaillons pour une bonne cause et que la clinique a déjà pu aider de nombreux malades de la région, le propriétaire du terrain nous a favorisés lors de l'achat. Et ceci, bien que nous ne puissions pas offrir autant que les autres acheteurs. »

# UN DON DE DIEU POUR LES PAUVRES

Avec près de 100 millions de personnes atteintes de diabète, l'Inde fait aujourd'hui partie des pays les plus touchés. Le nombre réel de cas non signalés est nettement plus élevé, et cette situation est également vraie pour de nombreuses autres maladies.

D'innombrables personnes dans le monde ne reçoivent pas le traitement nécessaire ! C'est pourquoi les centres de santé sont un véritable « don de Dieu » pour les habitants d'Odisha.

Un grand MERCI au personnel médical et à tous les employés !

Ils partagent souvent des histoires sur « les yeux brillants de ceux qu'ils ont aidés ».

Cette même « lueur » s'étend également à vous, chers donateurs de HAND IN HAND.

*Un énorme merci à vous !*





## QUELQUES RAPPORTS DE CAS DU HCHC JAGATPUR :

**Babuli Nanda Joy**, 70 ans, était un patient du centre de santé de Jagatpur en février et mars 2024. Il souffrait de diabète et d'une sévère anémie. Un ulcère au pied avait provoqué une plaie profonde sur sa jambe droite. Après évaluation et classification du type d'ulcère, la plaie a été traitée chirurgicalement et le patient a reçu les médicaments nécessaires. À la clinique, il a appris à prendre soin de son pied et à le gérer le plus efficacement possible. Il se rend désormais régulièrement à des examens de contrôle et son état s'est considérablement amélioré.

**Khirod Rath**, 58 ans, est diabétique. Il s'est rendu à la clinique de jour de Jagatpur en mars 2024 en raison d'une grave blessure à l'orteil causée par des asticots. À la clinique, la plaie a été guérie grâce à un nettoyage et des pansements réguliers.

À ce jour, il continue de consulter les médecins du HCHC pour gérer efficacement son diabète.

**Bikram Panigrahi**, chef cuisinier, est arrivé à Jagatpur en avril 2024 avec de graves brûlures à la main. Il avait subi ces blessures en transférant du dal (lentilles) bouillant. Heureusement, la plaie a commencé à cicatriser rapidement grâce à la rapidité des soins médicaux. On lui a conseillé d'appliquer de l'huile de coco sur sa main et après avoir reçu un traitement à la clinique, aucun pansement supplémentaire n'a été nécessaire.

Auch **Minarani Baisakha**, une femme de 65 ans souffrant également de diabète, est arrivée à la clinique de jour de Jagatpur avec une circulation sanguine gravement altérée au niveau du pied. Heureusement, elle a également pu recevoir de l'aide.



HCHC Jagatpur (Clinique de jour)

# LES 20 ANS DU LABEL D'APPROBATION DES DONS DE HAND IN HAND

Mette Koivusalo en conversation avec Annemarie Ackerl

Au cours des 20 dernières années, 1 000 enfants ont eu la chance incroyable, de pouvoir bénéficier d'une meilleure existence au pensionnat Hariharananda Balashram dans le district de Kendrapara en Inde, tandis qu'1,8 million de personnes ont reçu des soins médicaux dans les centres de santé HCHC d'Odisha.

Cela montre le développement impressionnant de HAND IN HAND et le fait que, les dons qui lui sont confiés sont gérés avec soin, responsabilité, économie et de bons objectifs. C'est exactement ce que signifie le Label de Qualité des dons, décerné à HAND IN HAND depuis deux décennies.



En 2014, les responsables de HAND IN HAND ont reçu le certificat d'honneur pour « Dix ans de qualité des dons », et cette année, HAND IN HAND célèbre les 20 ans du Label d'approbation des dons !

HAND IN HAND est soumis chaque année à une procédure d'audit stricte en Autriche, pour obtenir ce label de qualité. Et cette année, le 6 juin 2024, Annemarie Ackerl, « trésorière » de HAND IN HAND en Autriche, a accepté avec joie et un peu de fierté le certificat d'honneur pour les « 20 ans du label de qualité des dons » dans une ambiance viennoise festive. Et c'est à elle-même qu'est destiné cet honneur particulier !

Annemarie Ackerl a joué un rôle clé dans la fondation de HAND IN HAND, mais c'est tout d'abord sa sœur qui a fait avancer les choses : « Swami Nisangananda, qui s'appelait Anneliese Mixan à l'époque, a été la force motrice de la fondation de HAND IN HAND » dit-elle avec reconnaissance. Ensuite, au cours de l'exercice 2003/04, Annemarie Ackerl a assumé le rôle de trésorière ; elle l'a fait si efficacement que HAND IN HAND a obtenu le label de qualité en 2004. C'est également Annemarie qui a obtenu avec succès le renouvellement du label de qualité pour les dons de HAND IN HAND, chaque année depuis lors.

« Quand je repense aujourd'hui à la façon dont tout a commencé, j'ai parfois l'impression de rêver », explique Annemarie Ackerl en souriant. Les souvenirs d'une enfance défavorisée ont été l'une des principales raisons de son engagement auprès de HAND IN HAND.

« Je suis née en 1944, la guerre n'était pas encore terminée. Et l'après-guerre a aussi été une période difficile. Il n'y avait jamais assez à manger et nous avions souvent froid. Je me souviens encore que nous portions des bottes en caoutchouc en plein hiver. Certains enfants n'avaient même pas de chaussures. Nous avons tous des engelures » raconte-t-elle, en décrivant comment elle-même a reçu de l'aide : « Ma sœur et moi avons huit ans lorsque nous avons pris le train de Vienne pour le Danemark, pour la première fois pendant les vacances scolaires, afin « d'être soignées », comme on nous l'avait dit. Je n'oublierai jamais à quel point nous avons été bien reçues et soignées là-bas. »

Elle souligne qu'elle a voulu soutenir la création de HAND IN HAND du mieux qu'elle le pouvait, dès qu'elle en conçu



l'idée et ajoute : « Je voulais tellement pouvoir apporter ma contribution d'une manière ou d'une autre ! J'ai aussi été immédiatement convaincue que la moindre petite contribution pouvait faire une différence. Lorsque je visite aujourd'hui le Balashram et que je vois les centres de santé, je dois admettre que jamais je n'aurais pu imaginer un tel succès ! »

Le fait que HAND IN HAND ait vu le jour il y a 25 ans, signifie plus pour elle davantage qu'elle ne peut l'exprimer avec des mots. Pouvoir aider les autres est « un grand privilège ». Elle-même aurait aimé poursuivre une carrière plus créative, car elle adorait danser. « Fais de tes Rêves une Réalité » – elle trouve cette devise du Balashram, géniale. Dans son enfance, personne n'aurait même osé penser qu'une telle idée était possible. « Ce qui comptait après la guerre, c'était la sécurité et un bon travail. Alors, je suis devenue comptable », explique la Viennoise, qui se réjouit aujourd'hui de l'avoir fait ; car cela lui a également permis de prendre en charge les finances de HAND IN HAND. Mais elle admet :

« Ce n'était pas toujours facile, mais je suis infiniment reconnaissante ! Des centaines d'enfants qui ont commencé leur vie dans l'extrême pauvreté peuvent maintenant réaliser leurs rêves, tout cela grâce au soutien de HAND IN HAND. Cela me rend à la fois fière et humble. Les enfants reçoivent une éducation de qualité ! Et je suis très heureuse de voir les filles et les garçons danser et chanter, dessiner et peindre, fabriquer de beaux objets artisanaux, s'impliquer dans l'environnement et gambader dans la cour de l'école.

« Rien de tout cela n'aurait été possible sans les dons faits à HAND IN HAND », souligne une fois de plus Annemarie. S'adressant aux donateurs, elle déclare avec insistance : « C'est VOTRE générosité, votre aide et votre gentillesse qui ont rendus possibles les 20 ans du Label de qualité pour les dons – MERCI ! »



Annemarie Ackerl (à droite) a pris ses fonctions de trésorière pour HIH en Autriche en 2004 et a été si efficace que HIH a reçu le label d'Approbation des dons, chaque année depuis lors.



Bildung und Wissen sind die Schlüssel für die Zukunft!

**Wir wollen helfen - helfen Sie mit!**

Das 7. Internationale Varietefestival unterstützt die Hariharananda Balashram Schule in Orissa Indien - Hilfe die direkt ankommt!



## L'ART ET LA RESPONSABILITÉ SOCIALE VONT « MAIN DANS LA MAIN : HAND IN HAND »

– EXEMPLES RÉCENTS

### Les festivals enchanteurs en soutien à HAND IN HAND

En 2023, Dirk Denzer et Asango Schuster ont apporté une importante contribution pour l'initiative de dons à HAND IN HAND : en mai, le festival international de variétés « Dirk Denzer's Magical Moments » s'est tenu dans le district de Schweinfurt. Ce festival, organisé pour la septième fois, a attiré environ 15 000 visiteurs, durant onze jours.

Cette composition artistique unique et complète, combine musique live, acrobaties, body art, comédie et magie. Avec une centaine d'artistes de issus de 15 pays différents, le festival a offert un kaléidoscope varié d'arts qui a enchanté un public de tous âges et tous horizons. En décembre 2023, Dirk Denzer a présenté son nouveau spectacle spirituel « Ananda – Variétés et Musique spirituelle » au Variété Fulda d'hiver. Ces spectacles de variétés offrent un cadre fantastique, une occasion unique de sensibiliser les gens aux efforts humanitaires de HAND IN HAND et de récolter des dons !

L'initiative de dons à HAND IN HAND a été présentée au public lors des deux événements.

Dirk Denzer et Asango Schuster ont lancé les appels aux dons et ont offert au public des informations détaillées sur les projets d'aide. Le travail de HAND IN HAND a été présenté sur un mur LED derrière la scène, et des stands d'information et de dons ont été installés dans le hall. De nombreux visiteurs ont profité de l'occasion pour en savoir plus sur les projets au stand d'information et pour faire un don à HAND IN HAND. Un grand merci à tous les participants et donateurs pour leur générosité et leur engagement !

Asango Schuster et Dirk Denzer s'expriment, sur leur motivation d'aider :

« Nous soutenons l'école du Balashram et les activités de HAND IN HAND dans le domaine de la santé et des secours en cas de catastrophe depuis de nombreuses années, car nous sommes convaincus que les dons pour HAND IN HAND parviennent vraiment là où l'aide est nécessaire et qu'ils font beaucoup de bien. Notre lien et notre amour pour le fondateur de l'école, Paramahansa Prajnanananda, nous motivent également à continuer de soutenir les activités de HAND IN HAND. »





## Le projet de CD Caritatif pour HAND IN HAND

Nous avons été ravis et reconnaissants de présenter le projet de CD de la chanteuse et pianiste Yvonne Krüger-Schulte pour HAND IN HAND à Sterksel, aux Pays-Bas, en octobre 2023 et à Tattendorf en Autriche, en juin 2024. La musicienne dévouée expérimente le son sous toutes ses facettes et la richesse des couleurs, comme clé de la musique et du langage. « Ce sont deux merveilleuses façons de se rencontrer, avec soi-même et avec les autres », dit l'artiste.

Sa musique qui défie les genres exprime une joie de vivre qu'elle associe au projet de CD. Elle a été soutenue musicalement lors des concerts en direct par l'artiste Omid Bahadori, dont le cœur bat pour les sons anciens et nouveaux. « RE-JOIE-GNIEZ-NOUS ! » « JOY' N US ! » était la devise des concerts du duo au profit de HAND IN HAND. 100 % des recettes des concerts, du CD et des chansons, également disponibles individuellement sur SoundCloud, seront reversées à HAND IN HAND.

L'appel musical d'Yvonne Krüger-Schulte à nous tous est le suivant : « Montez le son des enceintes et célébrez les 20 ans du Balashram avec nous ! » Elle déclare, à propos de son engagement envers HAND IN HAND : « Avec le CD et les chansons, je veux offrir l'occasion d'illuminer les yeux des enfants du Balashram, qui ont déjà vu beaucoup de choses terribles. Les enfants trouvent refuge et un foyer au Balashram. La musique, la danse et même les compétences oratoires sont encouragées au Balashram – et cela m'a profondément touchée. En particulier l'étincelle dans les yeux des enfants que j'ai vue lors de ma visite à l'école l'année dernière. Je suis plus que jamais engagée à soutenir les projets de HAND IN HAND et de PRAJNANA MISSION par mon travail ! »

## Les drapeaux de la paix ont uni de nombreuses mains

Des œuvres d'art exclusives, comme les belles « Cartes de Joie », qui sont devenues la carte de visite créative de HAND IN HAND, contribuent d'une manière très particulière au développement réussi des projets d'aide en Inde. Un nouveau projet de collecte de fonds pour HAND IN HAND est celui des drapeaux de la paix, multicolores et étincelant de joie et d'unité, ils sont une fois encore la création de l'Atelier Silke Weiss.

La créatrice dévouée de Bad Wörishofen a lancé un appel à soutien concret, via WhatsApp. Des couturières et des repasseuses ont rapidement réagi et aidé à terminer le travail. La grande coopération de tous ces soutiens pour HAND IN HAND a permis de créer des drapeaux colorés et lumineux. Les premiers ont été remis aux membres de HAND IN HAND en Autriche fin septembre. Leur vente profitera à nouveau aux plus pauvres des pauvres en Inde.

**MERCI du fond du cœur !**







*Une goutte peut faire la différence!*

Faites la différence avec seulement 1 euro par jour pour les enfants du Balashram !  
Donnez aux enfants, issus des milieux les plus pauvres, une nouvelle chance dans leur vie.

#### **HAND IN HAND FRANCE**

Crédit mutuel de Bretagne / CCM MUR-UZEL  
IBAN: FR76 1558 9228 2302 7456 1224 086  
BIC: CMBRFR2BARK



Vous pouvez faire un don  
directement sur notre page  
Hello Asso:  
[https://www.helloasso.com/  
associations/hand-in-hand-france/  
formulaires/1/widget](https://www.helloasso.com/associations/hand-in-hand-france/formulaires/1/widget)

#### **HAND IN HAND Organization Austria/POLAND**

for donations in Polish Zloty  
mBank S.A.  
nr konta: 74 1140 2105 0000 4911 3000 1001

#### **STICHTING HAND IN HAND NEDERLAND**

ING Bank te Bergen op Zoom  
IBAN: NL64INGB0002763756  
BIC: INGBNL2A

#### **HAND IN HAND ÖSTERREICH/INTERNATIONAL**

Erste Bank Baden  
IBAN: AT07 2011 1286 2802 5101  
BIC: GIBAATWWXXX  
**Spendenabsetzbarkeit SO 1407**



#### **STIFTUNG HAND IN HAND DEUTSCHLAND**

Bank für Sozialwirtschaft  
IBAN: DE37 7002 0500 3750 9300 93  
BIC: BFSWDE33MUE  
**Spendenabsetzbarkeit!**

#### **HAND IN HAND SCHWEIZ**

Raiffeisenbank Emmen  
IBAN: CH98 8080 8007 7958 0123 4  
Schwimmbadweg 3  
4144 Arlesheim  
BC: 80808, BIC: RAIFCH22  
**Steuerbegünstigung!**



#### **CONTACTEZ NOUS**

Hand in Hand – Organisation d'aide humanitaire  
[info@handinhand.fr](mailto:info@handinhand.fr) · [www.handinhand.fr](http://www.handinhand.fr)

HAND IN HAND – Organisation d'aide humanitaire  
ZVR-Nr. 622986022

[www.handinhand.fr](http://www.handinhand.fr)